



**Lent / Carême / Cuaresma 2021**  
***Cinquième dimanche du Carême***  
**Le 21 mars**

« ... si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul;  
s'il meurt il porte beaucoup de fruit ».

Jean 12: 24

Pendant le Carême nous essayons de vivre l'expérience de Jésus dans le désert et de contempler son chemin vers la croix. Nous entrons dans un voyage de détachement de l'égoïsme et de la diminution de l'égo. Nous gardons l'image de Jésus vivant le mystère pascal devant nous pour nous encourager à continuer. Peut-être cela nous aiderait-il à voir ce voyage comme un voyage de « *kenosis* » (dépouillement de soi) et de « *theosis* » (déification) qui est le véritable sens de notre vie et de notre mort.

Ce voyage intérieur est vécu dans le contexte de notre culture et de notre société, qui va si souvent à contre-courant du pèlerinage de la vie chrétienne. Nous vivons dans l'obscurité qui entoure notre monde, et qui montre aussi le caractère séduisant de la société créée par les humains. Nous observons le phénomène des sans-abri, la pauvreté, la marginalisation des personnes vulnérables, et la violence à l'égard des femmes et des enfants. Cette crucifixion de l'humanité de notre temps pourrait nous amener à contempler la crucifixion de Jésus.



Comme Jésus a été conduit par l'Esprit, nous aussi, nous devons vivre dans l'Esprit, sans lequel nous ne pouvons rien faire. Nous entrons profondément dans notre désert intérieur, embrassant le vide de notre cœur, et c'est dans la profondeur de ce vide que l'Esprit peut nous s'emparer de nous et nous transformer.

Comme le dit Dom Henri Le Saux (Abhishiktananda) :

En passant de profondeur en profondeur dans son propre cœur, le disciple éveillé atteint la profondeur ultime du Cœur de Jésus... Puis, passant au-delà de tout, au-delà de lui-même, libéré de tous les liens, il arrive enfin à la Source où, dans son éternel réveil, il découvre qu'il est.

C'est l'Esprit dont nous faisons l'expérience au plus profond de nous qui nous donne une nouvelle vision de ce que c'est que d'être un humain qui vit dans le cosmos, et qui nous envoie en mission pour nous aider à recréer notre monde. Nous sommes inspirés par la beauté qui nous est révélée par Dieu dans sa création et qui nous dirige vers lui.

« L'âme qui regarde vers Dieu, et qui conçoit ce désir pour sa beauté éternelle, éprouve un désir toujours nouveau de ce qui est à venir... Elle ne cesse donc jamais de tendre vers les choses qui sont avant, passant toujours de son étape actuelle pour entrer plus profondément à l'intérieur... et chaque grâce récemment gagnée semble toujours être plus belle que celles dont elle a joui auparavant ».

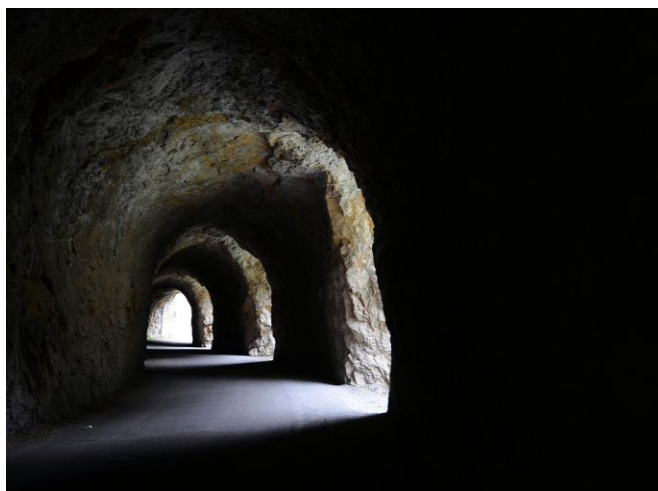
(Grégoire de Nyssa)

Nous entrons ainsi dans une relation profonde avec la vie, avec ses joies et ses souffrances, et l'Esprit de Dieu nous guide à être plus conscients des luttes socio-politiques-économiques dans nos pays et dans notre monde. Cela nous implique éventuellement dans la lutte pour la justice qui comprend généralement la participation à des mécanismes qui renouvellent les mécanismes socio-politiques pour créer un monde meilleur pour tous.

*Comment faisons-nous l'expérience  
de l'Esprit présent dans  
nos vies maintenant?*

*De quelle manière sommes-nous  
appelés à entrer dans notre  
« désert intérieur » ?*

Au cours de ce Carême nous demandons le courage d'embrasser le vide de notre cœur, et permettre à l'Esprit pour s'emparer de nous et nous transformer.



*Quelle nouvelle vision du monde et quel appel à la mission,  
dans et par nos différents contextes et cultures,  
l'Esprit nous invite-t-il à voir ?  
Comment y répondrons-nous ?*

*Comment nos perceptions spirituelles se concrétisent-elles ?  
dans la façon dont nous sommes en relation les uns avec les autres ;  
dans la façon dont nous prenons soin de la Terre, notre maison commune ;  
et dans notre préoccupation pour le monde et pour l'humanité qui souffre ?*

Amelia Vasquez rscj  
District des Philippines